



# Novembre 2011

123 Boulevard de la Liberté - CS 20009- 59042 Lille CEDEX

Tel : 06.33.22.01.40 - Fax : 03.20.21.83.69 - Mail : [cgt-pjj-nord-pdc@voila.fr](mailto:cgt-pjj-nord-pdc@voila.fr) - Site : [www.cgtpjj.fr](http://www.cgtpjj.fr)

## **C'est la Crise !!!!! Il nous faut avoir peur de la misère noire qu'annonce la crise qui déferle.**

À les écouter, on va tous se retrouver dans une galère pire que dans un roman qui aurait été écrit par Steinbeck, Dickens et Zola réunis.

Tout ce qui compte, c'est de nous maintenir dans un état de panique permanent : le chômage, les terroristes, la crise... Qu'on ait bien peur et que l'on soit prêt à suivre n'importe quel dogme, du moment qu'il sort de la bouche d'un homme providentiel. Pour que l'on soit dans l'urgence, pas dans la réflexion : vite, il y a urgence, videz vos poches... heu, mais pas vos comptes en banque, on en a encore besoin ! Cette crise qu'ils nous agitent sous le nez comme une muleta pour que nous ne voyons pas que les seuls perdants, c'est nous, que le fric qui est aspiré goulûment c'est le nôtre, que leur richesse, c'est notre pauvreté, qu'ils ont absolument besoin de nous pour continuer de la même manière, alors que nous n'avons pas du tout besoin d'eux pour vivre mieux.

Les frasques et impudeurs de la caste dominante alimentent chaque jour le ressentiment de tout le reste de la population, conviée à s'entredéchirer sauvagement pour les miettes tombées sous la table. Les observateurs les plus partiaux finissent par admettre, du bout des lèvres, que notre système actuel se nourrit des inégalités qu'il génère inévitablement, que la fameuse fracture sociale est devenue un gouffre et que celui-ci ne cesse de se creuser. La pauvreté gagne du terrain partout, la précarité est la norme, bien des régions du monde ont vu la famine succéder à la frugalité.

Sans rire, vous n'en avez pas marre de vous faire dicter vos actions et émotions par les mêmes guignols, ceux-là mêmes qui ont rabâché sans rire pendant des années que le libéralisme et la dérégulation sont bons pour nous, qu'un bon citoyen est un citoyen qui se vautre dans la consommation à outrance et à crédit, s'il vous plait, qu'il faut aimer les riches et les patrons, parce que ce sont eux les forces vives, eux qui créent la richesse, laquelle, si elle est assez abondante au sommet finira par ruisseler doucement jusqu'aux assoiffés parqués sous la table du banquet !

La crise : À les écouter, on va tous se retrouver dans une galère pire que dans un roman qui aurait été écrit par Steinbeck, Dickens et Zola réunis. Il ne nous reste qu'une issue : les écouter, approuver leurs plans de relance et filer sans moufter le blé que nous avons épargné, mois après mois, années après années, péniblement, sur les maigres subsides qui nous tiennent lieu de salaires.



Parce qu'en fait, la crise n'est pas le problème, elle est le mode normal de fonctionnement du capitalisme. Le scénario est toujours le même : des mecs qui ont l'argent et qui avec, veulent en gagner toujours plus, l'emballage de la machine, le mythe de la croissance infinie dans un monde parfaitement fini, la prédation de tous contre tous, la montée des inégalités, le déferlement de la misère, encore plus de concentration de pouvoir et d'argent, le blanc-seing des politiques à cette curée hargneuse, la collaboration féroce des porte-flingues, des traîtres à leur classe, des sans-grade qui prennent les strapontins pour des marches-pieds, des politiciards qui vont à la soupe avec la même avidité qu'ils envoient leurs électeurs benêts à l'équarrissage. Au bout du compte et des mauvais calculs, le château de cartes s'effondre sur la piétaille pendant que les nantis organisent la faillite des nations pour se refaire avant le prochain tour de poker menteur.

Reste t-il encore des personnes pour continuer à croire que les sacrifices d'aujourd'hui sont les victoires de demain ? La plupart des gens commencent à comprendre que la promesse de prospérité partagée du capitalisme n'était qu'un slogan creux destiné uniquement à recueillir l'assentiment des populations à leur propre exploitation éhontée.

C'est pour cela qu'en ces temps troublés et incertains, où la tentation est grande de soulager notre colère par des cris plutôt que par des mots, nous devons absolument prendre conscience que notre force est ailleurs. Dans notre nombre : les floués sont tellement plus nombreux que les gagnants, aujourd'hui.

Dans notre capacité à élaborer d'autres scénarios plutôt que de nous précipiter sur les leurres qu'ils agitent devant nous.

Dans notre aptitude à penser, à partager, à diffuser, plutôt que dans les réactions épidermiques, animales qu'ils aimeraient bien déclencher chez nous pour mieux nous contrôler.

Dans notre capacité à dire NON.

Nous sommes dix. Nous sommes 100, nous sommes la foule, nous sommes la rue, la déferlante d'indignation, nous sommes 99 % à n'en plus pouvoir, à n'en plus vouloir.

Et puis rien : le cobaye dans sa roue.

Agnès

**ÇA SUFFIT !!!**



## **Ceci n'est décidément pas une crise !**

En gros, on met en branle la grosse machine à creuser les inégalités au profit des copains sous couvert de bonheur et de prospérité pour tous et quand il s'avère, au bout de chemin, qu'il s'agissait essentiellement de plumer la grosse masse des péquins pour gonfler les fouilles du petit club des copains, c'est toujours la même réponse :

**Mais c'est parce que vous n'êtes pas allés assez loin dans les réformes.**

Pourtant, on a compris. Faut vraiment être le dernier des décérébrés pour ne pas encore avoir compris qu'on arrive au bout de la logique capitaliste : un seul pour les dominer tous. Une poignée de charognards qui ont décidé de la liquidation totale de tout ce qui ne leur était pas directement utile et profitable. **Donc nous.**

Probablement parce que, dans un premier temps, on a le droit aux miettes du processus, le coup du ruissellement de la pyramide de champagne. Mais le coup de la crise, c'était juste, pour ceux qui détiennent le capital, une formidable opportunité de prendre totalement le pouvoir et d'aller jusqu'au bout de leur logique.



**Ils vont tout ravager, tout confisquer, tout anéantir parce qu'ils n'ont qu'une seule pensée, un seul but, un seul désir, une seule histoire : le profit.**

Semblant de ne pas voir que chaque décision politico-économique d'une classe dominante complètement corrompue n'a jamais eu d'autre but que de nous appauvrir tous encore un petit peu plus pour les enrichir monstrueusement.

Semblant de ne plus savoir compter, de ne pas voir que les salaires ne bougent plus que vers le bas depuis des années et des années et que tout le reste flambe. Malgré les chiffres. Grâce aux chiffres. Ils ont même réussi à faire mentir les chiffres.

Semblant de ne pas voir qu'on a beau cravacher comme des malades pour que notre appauvrissement généralisé ne se voie pas, on va quand même se faire rattraper.

Semblant de ne pas voir que ce qu'ils font aux Grecs, ils l'ont déjà fait aux Argentins et qu'on est les suivants sur la liste.

On omet de dire combien le remède Révision Générale de la Politique Publique (RGPP), soi-disant remède miracle contre les déficits publics français, est exactement du même tonneau macroéconomique que celui qui permettra de faire crever la Grèce et les Grecs "en bonne santé". L'Etat est le plus grand employeur de France, le déficit de renouvellement de ses fonctionnaires et l'embauche transitoire de précaires ligotés par la crainte de perdre jusqu'à cette précarité, induisent une aggravation de la spirale économique récessive : encore moins d'entrées de jeunes, et plus tardives, sur le marché du travail (auquel appartient la fonction publique, tiens donc !), encore plus de sollicitations des familles qui n'en peuvent déjà plus, pour assumer ces jeunes, encore plus de précaires, rejetés à un rythme plus élevé au pointage et aux aléas de l'indemnisation.

On omet de dire aussi que l'un des objectifs de la RGPP, c'est l'ACULTURATION de la Fonction Publique d'Etat et de chacune de ses composantes : plus facile à complètement "éradiquer" ensuite.

On omet aussi de dire, en transition, combien l'échéancier brutal de la RGPP correspond à l'échéancier de la soi-disant crise artificiellement déclarée.

Le seul truc, c'est de faire croire aux baltringues du sous-sol que si la situation continue de se dégrader pour eux, c'est à cause d'un manque d'intégrité dans l'application des réformes, afin qu'ils continuent toujours à ignorer que cette dégradation fait non seulement partie du plan, mais qu'elle est indispensable et nécessaire à sa réussite.

La CGT PJJ vous propose de la rejoindre dans la lutte, pour gagner sur les revendications en créant un rapport de force favorable aux salariés faces aux dégâts engendrés par la RGPP.

La CGT est une organisation syndicale qui a dans ses statuts la volonté de changer la société pour qu'elle soit plus juste socialement, plus équitable, cela s'appuie sur une autre répartition des richesses produites par les salariés, par une autre relation au travail, par le développement des services publics.

Les revendications sur les salaires, le pouvoir d'achat, l'emploi, les conditions de travail, la protection sociale, la retraite, le besoin de services publics sont toujours d'actualité, et font l'objet de luttes dans les trois versants de la fonction publique.

Si vous avez la volonté de ne pas rester isolé(e), d'être acteur, actrice de votre avenir, de prendre en main vos revendications, n'hésitez pas, n'hésitez plus, rejoignez nous.

Bernadette

La CGT PJJ Nord Pas-de-Calais

### **Le Syndicat CGT PJJ Nord Pas de Calais**

123 Bd de la Liberté  
CS 20009  
59042 Lille CEDEX

Téléphone : 06.33.22.01.40  
Télécopie : 03.20.21.83.69  
Mail : [cgt-pjj-nord-pdc@voila.fr](mailto:cgt-pjj-nord-pdc@voila.fr)  
Site : [www.cgtpjj.fr](http://www.cgtpjj.fr)



## Elections du 22 novembre 2011

### Donnons du sens à nos missions : tous ensemble avec la CGT pour un Service Public garant des solidarités et du progrès social.

**Le service public subit des attaques d'une gravité extrême. Le R de « Réforme » devient synonyme de Régression, de Recul pour nos missions, pour tous les personnels mais aussi pour les usagers.**

La profonde déstabilisation du service public par le « tout marché », les vagues successives de la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP) et de Réforme de l'Administration Territoriale de l'Etat, font de la compétition et de la concurrence les clefs de voûte du management des hommes et des femmes, comme des budgets. Cette politique a abouti à la déstructuration des services, à la destruction de nos emplois ! Tous le corps de la fonction publique ont été fortement impactés et n'ont pas échappé à cette casse !

Pour la C.G.T., cette réforme est très loin de constituer une avancée et se résume à : **Travailler plus longtemps sans gagner plus !**

#### **Pouvoir d'achat, Salaires, Conditions et temps de travail, Revalorisation catégorielle, ...**

Notre pouvoir d'achat est en chute libre. La pression du chômage avec officiellement près de 10 % de salariés privés d'emploi et celle de millions de travailleurs pauvres et précaires sont cyniquement utilisées par les champions du CAC 40 pour culpabiliser les agents publics dans la défense de leurs rémunérations statutaires.

La politique des salaires de la Fonction publique consiste à financer toute amélioration par des suppressions d'emplois, à distribuer des primes toujours plus individualisées et variables, pour cacher la misère de l'immense majorité des traitements indiciaires et la lenteur des avancements de carrières.

Les primes à la tête du client, la non reconnaissance des qualifications, les blocages de carrières, l'écart entre le dernier salaire et le niveau des pensions, les charges excessives de travail, les horaires à la pointeuse, les heures supplémentaires non payées...

**CA SUFFIT !**

La CGT revendique pour tous, des conditions de travail dignes et respectueuses des agents et de leurs missions.

#### **Nous revendiquons :**

L'arrêt de la fermeture et de la mutualisation des services, réalisation d'un audit sur l'état des services de notre ministère.

La revalorisation du point d'indice.

La reconstruction de grilles statutaires de rémunération en reconnaissant les qualifications et les compétences.

La création massive de postes, par la mise en place immédiate d'un plan de recrutement.

Une formation initiale digne d'une vraie formation.

Une formation d'adaptation à l'emploi digne de ce nom

Un déroulement de carrière plus attractif.

Une augmentation du ratio de promotion aux grades supérieurs .

#### **Nos axes d'actions :**

**Lutter** pour le développement de l'emploi public statutaire

**Lutter** pour le droit à une formation initiale et continue de qualité

**Lutter** contre l'application qui est faite au Ministère de la Justice de la loi dite de « mobilité »

**Lutter** contre la pression à la baisse des effectifs

**Lutter** contre la réduction permanente du périmètre de nos missions

**Lutter** contre le chantage et l'individualisation, armes concrètes du management

**Lutter** contre les indemnités distribuées en fonction de la performance et du résultat

